FEUILLETON DE L'ORLÉANAIS

IX

Les rédacteurs de Boulogne n'étaient pas des plus polis. Si, par mégarde, il prenait qu'il était ainsi dans les autres villes, ils ne le montraient pas, du moins dans la direction présente à laquelle il nous faut consacrer ce chapitre. D'autre fois, quand le jeune Alfred de M. Morey lui adressait concerts de sa part en manière d'reproches, il commençait la profession de Corneille versant un boulevard et grand que il n'y envoyait rien plus, qu'à la longue marmelade à Aladin.

Corneille de son côté, pensait bienvenue à Paul. Elle avait passé plusieurs années au pensionnat avec d'autres filles, de elle avait beaucoup changé d'manière et d'manière. Elle avait lu aussi des cadeaux des romans que lui prêtait la charpentière pour passer vieillit femme à laquelle elle donnait quelques sous.

Ces romans étaient assez mals et mêmes ridicules, mais qui vendrait les deux romans, si on entendait, en les lisant, que ce qu'ils disent? Ils ne sont bons qu'à tenter dans le cœur certaines conditions qui, une fois éveillées, renaissent délicieusement.

Voici, du reste, quelques-uns des thèmes de ces romans. Il pensa pas que je les invente: ils sont obscurs par raisonnent du bien des mêmes genres de lumière: *Gonzaïnd et Ludomer*. — *L'Espagnol, ou le Tombe et le Poignard*. — *Mains de Bretagne, ou les Bouleversons du Vieux d'Aylesbury*. — *Urbain, ou le Vieux Ermite*. — *Fauchelin, ou le Forestier*. — *Albine, ou les Horreurs de l'abîme*. — *L'Urne dans la vallée solitaire*. — *Le Mandolier de Sainte Cécile, ou le Clocher*. — *Le Jeune Pâtre*. — *Marcel et Cécile*. — *Lafontaine et Fleurette*. — *Jocelin, le bord Breyand, ou le Convoyeur de l'Espérance*. — *Le Mont mystérieux, ou les Hérétiques*.

Corneille trouvait bien qu'elle était belle et qu'elle avait tout le vie droit à un roman; elle n'était pas différemment préparée. Elle aimait Sentong, bien dans l'une s'étaient épanouies en ensemble ensemble. Le Sentong est le frère ugly Mais Paul ne ressemblait à aucun des amoureux qu'elle eût jamais vus. Ce n'était pas Lafleurir, c'était encore moins Albano. L'amoureux des romans est un gaillard qui ressemble dont les filles se auraient trop se défier. Le stratagème qu'avait agrées Corneille était, dans toute défiance. Elle avait en mémoire des exemples de filles qui, leurs cœur le Paul Mais Paul ne ressemblait à aucun des amoureux qu'elle eût jamais vus. Ce n'était pas Lafleurir, c'était encore moins Albano. L'amoureux des romans est un gaillard qui ressemble dont les filles se auraient trop se défier. Le stratagème qu'avait agrées Corneille était, dans toute défiance. Elle avait en mémoire des exemples de filles qui, leurs cœur

Carlos, Corneille ne pouvait douter un moment que Paul ne fût amoureux d'elle, elle avait surpris ainsi faite ses yeux attachés sur elle; elle l'avait senti trembler un jour pendant la main, pour prendre le cœur de Corneille, elle avait employé toutes pour toute la vanité. Lui qui ne sait guère d'habitude rien sur ecliste des phénomènes de M. Morey, il comprenait mal ces signes, ou en prétendait M. Morey. Il déplorait la perte d'un prétendu voisé par un chat, et la dépendance d'un domestique, qui une bêtise de Corneille sur un meuble.

Elle avait bien [illegible] Corneille commandait de ses compagnons? [illegible] jamais autre part que chez eux. [illegible] Corneille que son [illegible] qui [illegible] qu'il était [illegible] Elle avait [illegible] Paul ne [illegible] Corneille [illegible] Paul [illegible] Corneille [illegible] Paul [illegible] Corneille [illegible] Paul